

Misère de la théorie

Le Président Mao a dit : « Si l'on veut connaître la théorie et les méthodes de la révolution, il faut prendre part à la révolution. » ; et il a dit aussi : « le marxisme accorde une grande importance à la théorie justement parce qu'elle peut être un guide pour l'action » ; et il a dit encore : « Dans une période révolutionnaire, la situation change très vite ; si les révolutionnaires n'adaptent pas rapidement leur connaissance à la situation, ils seront incapables de faire triompher la révolution. » Tout cela, il l'a dit dans *De la Pratique*, et il a eu bien raison le Président Mao ; mais parfois, il se peut qu'il lui arrive de se tromper, au Président Mao, par exemple lorsqu'il écrit : « Si Marx, Engels, Lénine et Staline ont pu élaborer leurs théories, ce fut surtout, abstraction faite de leur génie, parce qu'ils se sont engagés personnellement dans la pratique de la lutte des classes et de l'expérience scientifique de leur temps ; sans cette condition, aucun génie n'aurait pu y réussir. » Ce texte contient une erreur, voire plusieurs ; trouvez la ou les erreurs, l'Histoire vous le rendra.

La théorie marxiste n'a pratiquement pas progressé depuis un demi siècle ; les dernières contributions décisives, si l'on excepte naturellement le cas de Trotski, remontent à Lukacs et Gramsci. Ce n'est pas, semble-t-il, faire preuve vis-à-vis de Mao Tsé-toung d'un sectarisme abusif que d'affirmer que ses *Essais philosophiques* relèvent de la compilation avertie ; il est bon, avant de s'enthousiasmer pour *De la Contradiction*, de relire les *Questions ou les Principes du Léninisme* de Joseph Staline. Si certains textes ou thèses (*Deux, trois, plusieurs Vietnam*) de Che Guevara ont pu frapper comme une révélation un grand nombre de jeunes marxistes, c'est qu'ils constituaient non pas des découvertes radicales, mais une réactivation vigoureuse et spectaculaire de thèmes courants du léninisme « oubliés », occultés par le stalinisme. Renaissance du léninisme... Qu'une fraction non négligeable de l'intelligentsia marxiste ait pu, il n'y a pas tant d'années, se reconnaître dans la pensée de Sartre ou Merleau-Ponty constitue un indice de cette misère ambiante de la réflexion théorique et politique ; à la relecture, ces textes accusent aujourd'hui largement leur âge ; et cependant, pour que les staliens y aient exercé avec une telle hargne leurs dentiers kanapiens et garaudiens, il fallait bien qu'ils représentassent à l'époque une des seules ouvertures vers une critique de gauche du stalinisme (Hongrie).